Communauté de la Solitude

Que signifie pour nous, sœurs contemplatives,
être disciples de Jésus-Christ
à l'école du Pape François ?

C'est en effet avant tout par sa manière d'être et sa manière d'agir que le Pape François nous interpelle. Il est convaincu que l'amour se met dans les actes plus que dans les paroles. Il est un homme LIBRE. Il est libre à l'égard de ce qu'on a toujours fait. Il a choisi d'habiter la maison Sainte-Marthe plutôt que dans les appartements pontificaux pour de ne pas être un prêtre seul ; Il dit avoir besoin de vivre parmi les gens. *« Si je reste isolé, je ne ferai pas bien mon travail ! »*

Le cardinal Barbarin se souvient des mots que le nouveau pape a prononcés pour accepter son élection : *« je suis un pécheur, mais puisque vous m'avez choisi…* ». Vint ensuite le choix de son prénom, « **François** » en l'honneur de François d'assise, il est un Pape pauvre pour les pauvres, un pape missionnaire, un pape de la joie. L'exhortation apostolique Evangelii Gaudium, nous place dans un élan missionnaire, et nous invite à cultiver la joie.

Nous sommes frappées par sa simplicité et proximité, par ses premières paroles *: « frères et sœurs, bonsoir ! Commençons ce chemin : l'Evêque et le peuple. Un chemin de fraternité, d'amour, de confiance entre nous. Prie pour moi pour que le Christ grandisse en moi ; prions toujours les uns pour les autres. Prions pour le monde entier afin qu'advienne une grande fraternité …. Nous ne sommes pas chrétiens à titre individuel, chacun pour soi … le Seigneur a confié son message de salut à des personnes humaines ; et c'est dans nos frères et sœurs, avec leurs dons et leurs limites, qu'Il vient à notre rencontre et se fait reconnaître… on ne peut pas aimer sans aimer ses frères, on ne peut aimer Dieu en dehors de l'Eglise* ». Le Pape François a choisi un « Conseil de Huit Cardinaux » nommé en avril dernier pour l'aider dans le gouvernement de l'Église universelle… à discerner la volonté de Dieu.

Donc, nous avons à être des disciples qui aiment la vie en communauté : Aux Clarisses, pendant sa visite au monastère sainte Claire à Assise, le Pape a dit : *« Pardonnez, supportez-vous, parce que la vie communautaire n'est pas facile… soignez l'amitié entre vous, la vie de Famille, l'amour mutuel et que le monastère soit une famille. Les problèmes, il y en a, il y en aura mais comme dans une famille, cherchez la solution avec amour ; n'entre pas en compétition* ».

La ferme certitude d'être aimées de Dieu, est au centre de notre vocation. A la suite de Jésus, nous avons à être, pour les autres, un signe tangible de la présence du Royaume de Dieu, une anticipation de la joie éternelle du ciel. « *Et le signe de cela, c'est LA JOIE… Une telle joie est un don qui se nourrit d'une vie de prière, de méditation, de la parole de Dieu, la célébration des sacrements et de la vie communautaire* »… « *L'expérience de la miséricorde de Dieu, nourrie par la prière et par la communauté, doit modeler tout ce que vous êtes et tout ce que vous faites*.»

Vivre le Discernement permanent que le Pape François considère comme : « *l'élément qui l'aide le mieux à vivre son ministère est le discernement, ce processus spirituel qui permet de distinguer les élans qui nous mène à Dieu de ce qui nous éloigne de lui. Cela vaut pour la vie de chacun*. »

Nous avons à être des disciples qui cherchent et qui trouvent Dieu en toutes choses, avec créativité et générosité, humilité et courage. Le Pape François rappelle que « chercher Dieu dans le passé ou dans le futur est une tentation. Dieu est certainement dans le passé, parce qu'il a laissé ses traces et il est aussi dans le futur comme promesse. Mais Dieu concret, pour ainsi dire, est aujourd'hui. Chercher Dieu dans ce qui est nouveau veut dire : être constamment disposé à se laisser trouver par le Seigneur. Dieu nous cherche, Dieu nous attend, Dieu nous trouve. Notre regard sur le monde dans une attitude de foi et sans peur, comme Abraham qui part sans savoir où il va (Héb. 11), nous situe dans un état d'exode permanent, une sortie de nous-même pour entendre l'appel du Seigneur en vue de la Mission ». (cf. Lettre Post-Capitulaire de Sr. Ana Maria)

Dans *Evangelii gaudium N° 20* le Pape François écrit : *« Nous sommes tous invités à sortir de notre propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile ».* Nous écoutons les informations et les nombreuses intentions de prière qui nous sont confiées par l'accueil, le courriel… Le Pape François rappelle aux membres de l'**U**nion **I**nternationale des **S**upérieures **g**énérales réunies à Rome autour du thème du "Service de l'autorité selon l'Evangile", les trois exigences de leur vocation: ***le caractère central du Christ, *l'autorité comme service et *le "sentir" dans et avec l'Eglise***. Plusieurs expressions sont particulièrement frappantes: la consécration suppose un *"exode*" une sortie de soi, un dépouillement de nos projets; la vie consacrée est "*un chemin d'adoration et de service*"; l'autorité, c'est servir. "Une chasteté féconde est une chasteté qui enfante des enfants spirituels dans l'Eglise"; aller aux "**périphéries existentielles du cœur humain**"; on n'évangélise que dans et avec l'Eglise. Surtout, le Pape nous appelle à la "**joie de la fécondité spirituelle**", à la joie "parce que c'est beau de suivre Jésus".

Adorer et servir: deux attitudes que l'on ne peut pas séparer, mais qui doivent aller toujours ensemble. Adorer le Seigneur et servir les autres, en ne gardant rien pour soi: voilà le "dépouillement" de qui exerce l'autorité à n'importe quel niveau.

C'est le Christ qui nous a appelées à le suivre dans la vie contemplative pour participer à sa Mission et cela signifie accomplir continuellement un "exode" de nous-mêmes pour centrer votre existence sur le Christ et sur l'Evangile, sur la volonté de Dieu. Prier, c'est avoir grand soin de la vie spirituelle qui est la source de la liberté intérieure, sans prière il n'y a pas de liberté intérieure dit pape François. C'est avoir la disposition permanente de porter l'amour de Jésus aux autres, témoigner de manière joyeuse de la miséricorde et de la tendresse de Dieu dans la fidélité au mystère de la croix du Christ. Par la Croix, Jésus nous conduit à Lui, qui est la Vérité, le Chemin et la Vie. Nous avons à entrer toujours davantage dans la logique de Dieu, dans la logique de la Croix du Christ, qui n'est pas avant tout celle de la douleur et de la mort, mais celle de l'amour et du don de soi, qui apporte la vie en accompagnant le Christ ; à vivre chaque jour en suivant le Seigneur avec courage, fidélité et en apportant nous-même un rayon de son amour à ceux que nous rencontrons. Le suivre dans le dépouillement.

C'est accepter d'être conduites par la volonté de Dieu là où nous ne voudrions pas aller, être prêtes à témoigner du Christ par le don de nous-mêmes, sans réserve, sans calcul. C'est vivre une relation intense avec Jésus dans une proximité quotidienne avec lui, dans une intimité de dialogue et de vie. C'est se dépouiller de toutes nos idoles, petites ou grandes, que nous avons et dans lesquelles nous nous réfugions, cherchons et plaçons bien des fois notre sécurité. (Par exemple : l'ambition, le carriérisme, l'attrait du succès, le fait de se mettre au centre, la tendance à dominer les autres, la prétention d'être seules les maîtres de notre vie, des péchés qui nous lient toujours...) C'est choisir le Seigneur comme le centre, la voie royale de notre vie. C'est annoncer avec joie le Christ ressuscité par la parole et par le témoignage de notre vie ensemble, dans le silence et l'amour quotidien.

La Solitude, octobre 2014